

Le 10 novembre 2019 portera la flétrissure d'un ennemi de la France : Mélenchon

écrit par France | 10 novembre 2019



Des dizaines de voilées et de barbus à Auchan et des fous vont défiler pour qu'il y en ait plus !

La manifestation du 10 Novembre 2019 ? A recracher comme un noyau !

Malgré que j'en eusse, c'est l'anaphore de Brasillach qui me blessait les tempes en déambulant hier dans les allées d'un supermarché des Hauts-de-France : « *Mon pays me fait mal, quand sera-t-il guéri ?* », enrageais-je à mon tour...

Sous mes yeux, l'habitus, cent fois recommencé, de ces femmes qui n'en sont plus, créatures de « non-droits » auxquelles une idéologie, mortifère entre toutes, requiert

la prison du voile. Ce voile qui les parque et les mure, les assignant au « champ de labour » (Sourate 2, verset 223) qu'un époux – musulman ! – visitera au gré des foucades de ses génitoires. Ce voile, étendard vainqueur d'un islam qui se carre depuis 30 ans dans une France qui demande [l'aman](#).

.
Une France dont les gouvernants prennent l'islam pour Cythère. Et qui finissent à Canossa.

.
Une France recrue d'islam, mais dont un soldat perdu du lambertisme juge que la gaupe n'a pas son content.

Mélenchon, puisqu'il s'agit de lui, qui ne pardonne pas au « peuple de gauche » et à la France moisie, de l'avoir éconduit. Mélenchon et ses séides qui, à la table de la collaboration, surpassent Churchill et ses prédictions (fussent-elles apocryphes) puisque pour nos va-de-la-gueule, au menu du 10 novembre, ce sera le déshonneur et la guerre !

.
Naturellement, nos boutefeux n'ignorent rien de ce qui se joue dimanche 10 Novembre, 3 jours avant la date anniversaire des attentats qui ont ensanglanté Paris en 2015.

Ils en connaissent les acteurs : d'un côté, un régime démocratique et laïque, au bord de la guerre civile, l'arme au pied ; de l'autre les sectateurs vociférants d'un corpus qui verrouille, embastille, lapide et décolle au besoin ses opposants.

Gribouille, Mélenchon ? Non, bien sûr, calculateur. Notre Chávez compte. Ce que Boulogne-Billancourt lui a refusé, il l'arrachera, espère-t-il, des musulmans pour qui la France est, comme chacun sait, une vallée de larmes. Mais on n'a

rien sans rien. Pour être certifié sectateur salvafique de nos nouveaux damnés de la terre, il faut quitter le voile infâme des faux-semblants. En clair : donner des gages à l'irénique Marwan Muhammad. Se rappeler que l'amour à la musulmane est oblatif ou n'est pas. D'où la pétition dans Libération, nouvelle Pravda de la modernité, sur le martyrologue musulman. D'où la manifestation de demain, exercice à forte rentabilité puisque, selon le mot de Patrick Buisson, « *En médiacratie, ce sont les images qui gouvernent et décident de ce que nous devons penser et faire* ».

.

N'en doutons pas, Mélenchon qui la connaît bien, manipulera la machine médiatique mieux que quiconque. D'elle, il attendra, selon Buisson toujours, qu'elle « fabrique l'hébétude et le consentement par adrénaline et moraline ».

.

Au fond, qu'importe pour notre aède castriste que, le 10 novembre 2019, le monôme de la honte soit ou pas un succès.

« *En lacrymocratie, les petits ruisseaux font les grandes rivières* » conclurait encore l'auteur de « La cause du peuple ».

.

Reste un espoir, le nôtre : que le 10 novembre 2019 ne porte pas seulement la flétrissure indélébile d'un ennemi de la France. Qu'elle soit aussi son 9 thermidor !